

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2010 - 2011 / Concert

LES PREMIERS BEETHOVEN

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Ma 1er, Me 2 février à 20h





ALEXANDRA COKU

Photos : DR

JULIEN CHAUVIN

JÉRÉMIE RHORER

Photos : Alix Laveau

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Les deux plateaux, Daniel Buren, sculpture in situ, 1985-86,
cour d'honneur du Palais Royal, cliché Alvaro Yañez



Durée : 1h40 avec entracte

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Programme

Les Créatures de Prométhée, op. 43 (ballet)
Ouverture & Introduction

Romance pour violon et orchestre op. 50

« *O, wär ich schon mit dir vereint* »,
air de Marzeline (*Leonore*, acte I)

« *No, non turbati* »,
scène et air pour soprano et cordes, WoO 92a

– *Entracte* –

« *Ah Perfido... Per pietà, non dirmi addio* »,
scène et air pour soprano et orchestre, op. 65

Symphonie n°1 en ut majeur, op.21

Avec

Alexandra Coku soprano

Julien Chauvin violon

Le Cercle de l'Harmonie

Jérémie Rhorer direction musicale

La SPEDIDAM soutient la production *Les Premiers Beethoven*. La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Le Cercle de l'Harmonie bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la Fondation Swiss Life ainsi que du concours de la ville de Deauville.

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Violons I Julien Chauvin, Marieke Bouche, Blandine Chemin, Varoujan Doneyan, David-Maria Gramse, Ayako Matsunaga, Martyna Pastuszka

Violons II Tami Troman, Karine Crocquenoy, Rebecca Gormezano, Sayaka Ohira, Lilia Slavny, Laurence Vialle

Altos Dymitr Olszewski, Raphaël Aubry, Marie Legendre, Maria Mosconi-Mikhin

Violoncelles Emilia Gliozzi, Vincent Malgrange, Alberto Mota-Kanji, Emily Robinson

Contrebasses Michele Zeoli, Christine Sticher

Flûtes Georges Barthel, Manuel Granatiero

Hautbois Antoine Torunczyk, Pedro Castro

Clarinettes Oscar Argüelles, François Gillardot

Bassons Jani Sunnarborg, Flora Padar

Cors Karen Libischewski, Christoph Thelen

Trompettes Joël Lahens, Christophe Rostang

Timbales Hervé Trovel

LES PREMIERS BEETHOVEN

« Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, [...] vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais (et vous ferez bien) une belle pensée à une règle tyrannique, mais vous sacrifierez les règles à vos fantaisies ; car vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes ».

L'homme qui parle ainsi en 1793 au jeune Beethoven de 23 ans en a 61. C'est Haydn, les deux sont à Vienne. La sentence célèbre laisse deviner des réserves sur les audaces juvéniles, mais aussi la certitude du génie.

De l'arrivée à Vienne, en 1792, au testament de Heiligenstadt, en 1802, Beethoven scelle sa destinée. Du pianiste virtuose protégé par l'aristocratie, au partisan convaincu des Lumières ; du compositeur exigeant publiant ses premiers chefs-d'oeuvre au lecteur admiratif de Goethe et Schiller, Beethoven a bien plusieurs âmes qui luttent entre confiance et désespoir, entre foi humaniste et angoisse de la surdité.

Le cheminement de l'artiste vers une expression indépendante des formes traditionnelles et des postulats esthétiques se reflète alors dans des airs de concert comme autant de prémices d'opéras, dans des ouvertures annonçant de futures symphonies, dans une romance qui cheminera jusqu'au concerto. La Symphonie n°1 clôt un cycle, celui de la naissance d'une expression libre et personnelle. Suivra la lutte du Titan « qui, malgré tous les obstacles de la Nature, a tout fait cependant pour être admis au rang des artistes et des hommes de valeur ».

1 - Extrait d'une conversation de Haydn avec Beethoven citée par le flûtiste Louis Drouet in J. et B. Massin, Ludwig van Beethoven, 1955

2 - Extrait du testament de Heiligenstadt, 1802.

Les Créatures de Prométhée, op. 43 (ballet)
Ouverture & Introduction

Sur un argument du célèbre danseur et chorégraphe Salvatore Viganò, le ballet fut créé au Burgtheater de Vienne le 26 mars 1801. Vigarano est un humaniste, que le mythe de Prométhée qui élève ses créatures « par l'art et par la connaissance » inspire autant que son souhait de retrouver l'art ancien de la pantomime ; argument proche des préoccupations du jeune Beethoven qui se voit confier l'écriture musicale. Son modèle fut-il comme on le prétend parfois le jeune Bonaparte, Premier Consul ? Ou le Prométhée de Goethe, écrit en 1774 ? Ou encore... lui-même, affirmant l'indépendance de sa création ? Probablement tout cela à la fois, mais il se déclara peu satisfait de son travail. L'Ouverture seule est publiée en 1804 chez Hoffmeister. Pourtant certains passages préfigurent l'écritures des futures symphonies... jusqu'à faire apparaître dans le dernier mouvement le futur thème de la Symphonie Héroïque.

Romance pour violon et orchestre op. 50

L'œuvre date de 1804, l'année de la Troisième Symphonie (dite « *Héroïque* »), de l'ébauche de la sonate *Aurore* et de *L'Appassionata*, du travail acharné sur *Léonore-Fidelio*. Avec sa soeur la *Romance* op. 40, elle constitue un travail préparatoire au Concerto pour violon. Le dialogue est particulièrement maîtrisé entre violon et orchestre, l'un répondant à l'autre dans une tendresse lyrique qui pourrait constituer un mouvement lent de concerto.

« *O, wär ich schon mit dir vereint* »,
air de Marzelline (*Leonore*, acte I)

En 1803, le baron von Braun, directeur des théâtres de la Cour de Vienne, commande un opéra à Beethoven, sur le livret « *Léonore ou l'Amour conjugal* » de Jean-Nicolas Bouilly. C'est le début d'une longue gestation de 1803 à 1815, fertile en enthousiasmes, en reniements... et en ouvertures (quatre au total).

L'air de Marzelline « *O wär ich mit dir vereint* » se situe au tout début de l'opéra. Après un duo avec Jacquino, auquel elle préfère Fidelio, Marzelline rêve de félicité domestique, simple et sincère. De façon étonnante pour un air vantant un bonheur sans prétentions, Beethoven adopte d'emblée une tonalité dramatique de *do mineur*. Suit un jeu constant entre mineur et majeur, les allusions sombres recevant leur contradiction immédiate, dans une densification progressive de la pâte orchestrale, et une sensualité accrue jusqu'au « *glücklich* » (bonheur) final.

« *No, non turbati* »,

scène et air pour soprano et cordes, WoO 92a

1. Scène : *No, non turbati, o Nice* (Allegro ma non tanto)

2. Air : *Ma tu tremi, o mio tesoro!* (Andante agitato)

Composée en 1801/02, sur un texte de Métastase, « *No, non turbati* » met en valeur, après un arioso introductif, les qualités dramatiques de l'interprète, simplement soutenue par un orchestre de cordes.

« *Ah Perfido... Per pieta, non dirmi addio* »,

scène et air pour soprano et orchestre, op. 65 (1796)

Ancré dans la grande tradition de l'air de concert du XVIII^e siècle, d'une redoutable virtuosité, *Ah ! Perfido* est la plus remarquable contribution de Beethoven au genre. Il semble avoir été écrit à Prague vers 1795 pour la soprano Josepha Duscek. Mais il fut présenté à Vienne lors de la célèbre académie donnée par Beethoven le 22 décembre 1808, au Theater an der Wien, un marathon qui concentra en une soirée la Cinquième Symphonie, la Sixième (Pastorale), le Concerto n° 4 pour piano, la Fantaisie Chorale, trois mouvements de la Messe en Ut majeur, et une improvisation de Beethoven au piano.

Le texte est extrait de l'*Achille in Siro* de Métastase et met en scène les contradictions douloureuses d'une femme trahie. L'écriture musicale est fortement marquée de la référence aux Airs de concert de Mozart, dont Josepha Duscek était aussi l'interprète privilégiée.

Symphonie n°1 en ut majeur, op.21 (1800)

La première symphonie de Beethoven est créée au National Hoftheater de Vienne le 2 avril 1800 sous sa direction. L'accueil de la critique paraît au premier abord favorable : « beaucoup d'art, de nouveauté et de richesse d'idées », mais on reproche au jeune compositeur trop d'audace dans l'orchestration, notamment dans l'emploi des vents : « C'est l'explosion désordonnée de l'outrageante effronterie d'un jeune homme »...

D'autres audaces seront par la suite totalement intégrées au langage du compositeur : accord dissonnant initial, énoncé partiel réitéré d'un thème (introduction de l'Allegro final), introduction de deux timbales en pédale rythmique pianissimo dans un adagio. Mais dans l'ensemble, la symphonie ne rompt guère avec l'héritage de Mannheim, si ce n'est un troisième mouvement sagement intitulé « menuetto », mais qui est en fait le premier « scherzo » beethovénien.

Présentation des œuvres : Sophie Roughol

3 - Allgemeine Zeitung, 15 octobre 1800

4 - Leipzig 1801, J. et B. Massin , op. cit.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jérémie Rhorer direction musicale

La critique française l'a consacré « Révélation musicale » de l'année 2008. Né en 1973 à Paris, Jérémie Rhorer a fait des études de clavecin, d'analyse et de composition au Conservatoire National Supérieur de Paris, avant de devenir l'assistant de Marc Minkowski et, plus tard, de William Christie. En 2005 au festival de Pâques de Deauville, il crée avec le violoniste Julien Chauvin Le Cercle de l'Harmonie, un ensemble qui joue sur instruments d'époque le répertoire de la fin du XVIIIe siècle.

C'est en 2006, au Festival International d'Opéra Baroque de Beaune, que Rhorer et Le Cercle de l'Harmonie sont découverts par un plus large public avec *Idomeneo*. En 2007, leurs interprétations des *Noces de Figaro* (version de concert), données également à Beaune leur valent des échos enthousiastes et un franc triomphe lors de leur reprise au Théâtre des Champs-Élysées. En 2008, c'est le Festival d'Aix-en-Provence, où il dirige *L'Infedeltà delusa* de Haydn, qui, cette fois, récompense les mérites de ce jeune interprète mozartien, en lui remettant le Prix Gabriel Dussurget.

Jérémie Rhorer est régulièrement invité à diriger des ensembles renommés, tels que Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les orchestres de l'Opéra Bastille, de l'Opéra national de Lyon et de l'Opéra de Rouen, de l'Ensemble Orchestral de Paris ou de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il a fait, en 2008, un début remarqué à la tête du Chamber Orchestra of Philadelphia avec un programme Rameau-Debussy.

Jérémie Rhorer s'est par ailleurs fait un nom en tant que compositeur. Il a été récompensé, entre autres, par le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et a obtenu plusieurs commandes de Radio France. L'Orchestre

national de France a créé la version pour orchestre de son œuvre *Le Cimetière des enfants* en novembre 2008.

Cette année, Jérémie Rhorer dirige trois nouvelles productions, *Fra Diavolo* à l'Opéra Comique, *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Lyon et *Les Noces de Figaro* au Théâtre de la Monnaie. Il donnera *Così fan tutte* (version de concert) à Beaune, au festival de La Chaise-Dieu, à Brème et au Théâtre des Champs-Élysées et le Requiem à Lessay, Athènes et au Théâtre des Champs-Élysées ainsi que de nombreux concerts à la tête, entre autres, de l'Orchestra Metropolitana de Lisboa (Offenbach, Delibes, Donizetti), du Cercle de l'Harmonie au Théâtre des Champs-Élysées (aux côtés de Diana Damrau) et du Jeune Orchestre Atlantique avec un programme Schumann-Mendelssohn (avril 2009). En mai, il dirige l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine dans Schumann, Weber et Mendelssohn avant d'enregistrer des airs de Johann Christian Bach avec le contre-ténor Philippe Jaroussky. Le Théâtre des Champs-Élysées l'invite pour les trois prochaines saisons avec le Cercle de l'Harmonie pour trois productions scéniques de Mozart, *Idomeneo* en 2011, *Così fan tutte* en 2012 et *Don Giovanni* en 2013.

Parmi ses projets et réalisations cette saison figurent *Idomeneo* à la Monnaie, deux concerts au festival de Salzbourg 2010, une invitation de la Staatskapelle de Dresde, *Così fan tutte* au Wiener Staatsoper en janvier 2011 et *Les Noces de Figaro* au Festival d'Aix-en-Provence 2012.

Alexandra Coku soprano

Originaire des États-Unis, Alexandra Coku fait ses débuts à Covent Garden dans *Orfeo et Eurydice* (rôle d'Eurydice). Depuis, sa carrière l'a conduite sur les principales scènes européennes, dans un répertoire qui s'étend de la musique baroque à des oeuvres plus contemporaines, en passant par des interprétations très applaudies des rôles de Pamina et de La Comtesse.

Elle s'est également fait remarquer dans *La Bohème* (Musetta), *Ariodante*, *Idomeneo* (Electra), le *Ring* (Woglinde), *Don Giovanni* (Donna Elvira), *Agrippina*, *Così fan tutte* (Fiordiligi).

Elle a créé *Faust* de Philippe Fénelon au Capitole de Toulouse et a fait ses débuts la saison dernière à l'Opéra de Cincinatti dans *Florençiaen el Amazonas*, du compositeur mexicain Daniel Catán.

En concert, elle chante aux côtés des plus grands chefs.

Citons notamment la *Seconde Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Malmö, la *Quatrième Symphonie* de Mahler à Naples, et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre national de Lille, ainsi que plusieurs concerts avec l'Orchestre philharmonique de Munich, et l'Orchestre symphonique de São Paulo.

Julien Chauvin violon

Julien Chauvin, premier Prix du Concours général en 1997, a étudié avec Vera Beths au Conservatoire royal de La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden et Anner Bylsma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique. En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux Festivals de Deauville et de Cordes-sur-Ciel ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques (tels que Concerto Köln, les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'ensemble baroque de Limoges) et il interprète également le répertoire romantique et moderne (en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant) en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Ducros, Jérôme Pernoo et Bertrand Chamayou. Depuis 2005, il dirige avec Jérémie Rhorer le Cercle de l'Harmonie, et crée en 2006 le Quatuor Cambini-Paris ; ces deux formations explorant tout un répertoire français à redécouvrir, de la fin de l'Ancien Régime à 1830. Mezzo lui consacre un portrait en 2007.

Le Cercle de l'Harmonie

À la fin de sa vie, le chevalier de Saint George fonde un orchestre qu'il baptise Le Cercle de l'Harmonie. À la tête de cette formation et dans les murs de ce qui était le palais des Bourbons-Orléans, le Palais Royal, il fera entendre des œuvres majeures de son époque. En avril 2005 à Deauville, en relevant le nom du Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer, chef d'orchestre et compositeur, et Julien Chauvin, violoniste, décident de réunir autour d'eux leurs partenaires de prédilection, afin de servir le grand répertoire symphonique et lyrique de la fin du XVIIIe siècle.

Défendant ardemment les plus grands chefs-d'œuvre de Mozart et Haydn, ils se sentent naturellement attirés et passionnés par le répertoire français, particulièrement celui d'une période charnière : celle qui s'étend de l'Ancien Régime au Premier Empire.

Figurent parmi les premières réalisations du Cercle de l'Harmonie : *Idomeneo*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, le *Requiem*, les symphonies de Mozart, *L'Infedeltà delusa* et *Extravaganza à Eszterháza* de Joseph Haydn, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *L'Amant Jaloux* de Grétry, les rumeurs autour de *Zampa* d'Hérold, *Fra Diavolo* d'Auber... ainsi que plusieurs récitals avec Diana Damrau, Philippe Jaroussky, Mireille Delunsch, Maria Riccarda Wesseling et Sophie Karthäuser. Dans les prochains mois, Le Cercle de l'Harmonie aborde *Thamos*, la *Messe en ut*, les *Vêpres d'un confesseur* et *Don Giovanni* de Mozart, les drames sacrés de Rigel et *Le Froid* de Méreaux, *La Sortie d'Égypte* et *Samson*, *Lodoïska* de Cherubini, le *Dixit Dominus* de Händel, le *Magnificat* de Bach, "Divertimenti et concerti" de Mozart. En 2011 et pour trois ans, le Cercle de l'Harmonie sera l'invité du Festival Mozart aux Champs-Élysées dans le théâtre éponyme pour des représentations scéniques de *Idomeneo*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni*. Le Festival d'Aix-en-Provence lui confie, en 2012, les représentations scéniques des *Noces de Figaro*.

Pour la mise en œuvre de ces projets, le Cercle de l'Harmonie est l'invité de nombreux festivals et institutions musicales à commencer par le Festival

International de Musique Baroque de Beaune suivi par celui de La Chaise-Dieu, Jeanine Roze Productions, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre National de l'Opéra Comique, le Centre de musique baroque de Versailles, le Festival International d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Lyon, Le Capitole de Toulouse, la MC2 Grenoble, le Festival de l'Abbaye de Lessay, l'Opéra de Besançon, la Tonhalle de Düsseldorf, les Musikfest à Brême, Oldenbourg et Bremerhaven, les auditoriums de Bilbao et Valladolid, le MAFestival de Brugge et la Fondation Palazzetto Bru Zane à Venise.

Le Cercle de l'Harmonie mène une politique active d'enregistrements audiovisuels : avec Virgin Classics, il a enregistré avec Diana Damrau des airs d'opéras de Mozart, Salieri et Righini. La sortie de ce disque en 2008 a été saluée par la critique : Timbre de Platine (Opéra magazine), Diapason d'or Arte, Grand Prix Gramophone, 10 de Répertoire, sélection des 10 meilleurs disques de l'année du New York Times, ffff de Télérama, Grand Prix de la critique allemande. En 2009 ont été publiés sous ce même label deux disques Mozart : un nouvel enregistrement avec Diana Damrau et un second, consacré aux symphonies n° 25, 26 et 29 ; un troisième enregistrement consacré aux concerti de Joseph Haydn et Leopold Hofmann, dirigés par trois solistes de l'orchestre, est paru en avril 2009 sous le label Eloquentia alors qu'un nouveau disque présentant des airs de J.C. Bach avec Philippe Jaroussky chez Virgin Classics est sorti début novembre 2009. En janvier 2010 paraît - en Dvd, en téléchargement sur internet et en diffusion sur Mezzo - le programme *Extravaganza à Eszterháza*, conçu en hommage à Joseph Haydn.

En fin d'année 2009 est réalisé un 52' avec Arte à propos des Journées Grétry du Centre de musique baroque de Versailles et en accompagnement de la captation de *L'Amant Jaloux* à l'Opéra Royal de Versailles.

Le Cercle de l'Harmonie bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la Fondation Swiss Life ainsi que du concours de la ville de Deauville.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inatèque** de France.

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation

« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Natixis
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



Le Conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par Catherine Cullen, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

PROCHAINEMENT / CRÉATION MONDIALE

LA MÉTAMORPHOSE

OPÉRA DE MICHAËL LEVINAS

Du 7 au 15 mars 2011

Entré dans nos mythologies contemporaines, le texte de *La Métamorphose* de **Kafka** est, pour la première fois, adapté en opéra par le compositeur Michaël Levinas. Il y ajoute un prologue composé sur un texte spécialement écrit par **Valère Novarina**, *Je, tu, il*. Afin de restituer le fantastique de Kafka, le compositeur traite le chant par des techniques d'hybridation informatiques mêlées aux instruments de l'ensemble **Ictus**.

L'adaptation scénique est confiée à **Stanislas Nordey**, homme de théâtre insatiable et découvreur de textes contemporains.

ENTRÉE LIBRE

HAPPY DAY MÉTAMORPHOSES

Sa 12 mars de 12h à 18h30

Entrez à l'Opéra à la découverte de **Michaël Levinas** et de son opéra ***La Métamorphose***, à travers de multiples propositions artistiques étonnantes et conviviales ! Les musiciens d'Ictus et les étudiants du **Conservatoire de Lille** vous invitent à découvrir ce compositeur sous toutes ses facettes.

Programme détaillé disponible en février.

Informations/réservations 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr



Séance de répétition de *La Métamorphose* avec Michaël Levinas/Photo : Mir Muratet

Maquette de décor d'Emmanuel Clolus pour *La Métamorphose*

